Cahiers balkaniques

44 | 2016

Grèce-Roumanie II : histoires mêlées et regards
croisés au XX^e siècle

Témoignages écrits à propos des populations grecques d'Asie Mineure et de Constantinople : une lecture double

*Written Testimonies about Greek Population of Minor Asia and Constantinople:
A Double Way of Reading*

*Γραπτές μαρτυρίες για τους ελληνικούς πληθυσμούς της Μικράς Ασίας και της
Κωνσταντινούπολης: Μια διπλή ανάγνωση*

Maria Thanopoulou

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/9938>

DOI : 10.4000/ceb.9938

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 978-2-85831-239-9

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Maria Thanopoulou, « Témoignages écrits à propos des populations grecques d'Asie Mineure et de Constantinople : une lecture double », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 04 janvier 2018, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/9938> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.9938>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution
- Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Témoignages écrits à propos des populations grecques d'Asie Mineure et de Constantinople : une lecture double

*Written Testimonies about Greek Population of Minor Asia and Constantinople:
A Double Way of Reading*

*Γραπτές μαρτυρίες για τους ελληνικούς πληθυσμούς της Μικράς Ασίας και της
Κωνσταντινούπολης: Μια διπλή ανάγνωση*

Maria Thanopoulou

Je voudrais exprimer ici mes remerciements à Maria Giannisopoulou, enseignante à l'université de Crète, pour la discussion créatrice que j'ai eue avec elle, et qui a contribué de façon significative à la formation finale des idées de ce texte.

- 1 Quatre-vingt-quatorze ans après la Catastrophe d'Asie Mineure en 1922, cinquante-deux ans après les expulsions collectives des Grecs d'Istanbul en 1964, l'intérêt de la société grecque pour l'histoire sociale et culturelle de ces populations helléniques reste vivant. De cet intérêt témoignent des éditions-souvenirs, des émissions et des publications dans les médias de masse, des commémorations qui constituent des formes de survie et d'alimentation de la mémoire collective et scellent des représentations dominantes pour leur histoire sociale et culturelle¹. Le monde de l'édition en particulier – disposant d'une grande richesse de textes qui se rapportent à l'histoire récente du pays – joue un rôle important dans le sauvetage, l'entretien et la fixation de la mémoire collective². Les textes publiés, qui touchent au passé de ces populations, font montre d'une grande diversité quant à leur forme : essais, romans, textes autobiographiques, témoignages écrits³, collections de photographies, études historiques et anthropologiques⁴. En majeure partie, ils portent sur la Catastrophe d'Asie Mineure, les persécutions des Grecs d'Istanbul et l'installation des réfugiés en Grèce⁵. Toutes ces formes de survie et de maintien de la mémoire collective montrent

que le passé de ces populations helléniques perdure dans le présent de la société grecque contemporaine.

- 2 En déplaçant l'épicentre de notre intérêt de la collecte de témoignages oraux pendant la durée des recherches de terrain à la valorisation de sources déjà existantes, nous avons choisi de nous focaliser sur une petite partie de la riche production imprimée : les témoignages écrits⁶. Nous avons choisi plus particulièrement les témoignages écrits intégrés dans des séries spécifiques des maisons d'édition dites, selon l'éditeur, « Témoignages », et également les récits à la première personne qui ne font partie d'aucune série, mais que les auteurs définissent comme issus d'un témoin direct. Notre but est de montrer ici l'importance qu'ont ces textes pour le travail du chercheur, puisqu'ils peuvent constituer de nouvelles sources complémentaires pour l'étude de l'histoire des populations grecques d'Asie Mineure et d'Istanbul⁷. Par ailleurs, notre but est de souligner que ces témoignages écrits sont également les formes d'une mémoire collective qui a été façonnée, reproduite et promue à travers des processus sociaux complexes, sur une durée de quatre-vingt-quatorze ans depuis la Catastrophe d'Asie Mineure et de cinquante-deux ans depuis l'expulsion des Grecs d'Istanbul⁸.
- 3 Ainsi, notre lecture des témoignages écrits adopte deux angles de vue. D'abord, elle les considère comme une forme de mémoire collective et se focalise sur trois questions : la relation mémoire individuelle-mémoire collective, la relation mémoire écrite-mémoire orale et les fonctions sociales que remplissent leur écriture et leur publication. Ensuite, notre lecture considère ces témoignages comme une source potentielle de renseignements sur ces populations grecques et elle tente de dégager le contenu thématique de cette mémoire. Elle se termine par des questions qui concernent la future mise en valeur des témoignages par les chercheurs.
- 4 Pour notre lecture, à titre d'exemples uniquement et sans envisager aucune généralisation, nous utilisons sept témoignages, cinq récits de vie écrits à la première personne, le sixième étant le produit d'une transmission de souvenirs. Ils se rapportent à l'hellénisme d'Asie Mineure, sauf un qui concerne l'hellénisme d'Istanbul. Ils font partie, dans les maisons d'édition, de séries spécifiques : cinq ont été publiés dans des séries intitulées « Témoignages », un dans une série « Biographie » et le dernier, en dehors de toute série. Ils ont tous été édités après 1998, sauf un, édité en 1980, et ont été écrits par trois hommes et trois femmes⁹.

Les témoignages écrits comme mémoire collective : première lecture

- 5 La mémoire personnelle de chaque écrivain est composée des souvenirs des groupes collectifs auxquels il a participé ou participe aujourd'hui. Sa mémoire personnelle est donc, selon Maurice Halbwachs, un carrefour où se rencontrent les différentes mémoires qu'il porte en lui¹⁰. Ainsi quand il écrit, même à la première personne, il ne parle jamais d'un lui-même coupé des groupes sociaux dont il est membre, des groupes comme la famille, les personnes de son âge, son groupe professionnel, les habitants de la même ville, du même groupe ethnique qui ont des relations avec d'autres groupes ethniques (p. ex. : Turcs, Arméniens, Juifs, etc.).
- 6 La plupart des témoignages écrits que nous avons examinés comprennent des mémoires de tels groupes sociaux, comme les récits de Giorgios Katramopoulos et de

Filio Chaïdéménou¹¹. Même dans le cas où le témoignage écrit est clairement orienté sur la vie d'un groupe précis, comme le journal du soldat Dimitris Kephalogiannis, là encore, son journal de marche est lié au souvenir des villes qu'il a traversées et de leurs habitants¹². Ainsi, les témoignages écrits ressemblent à des mosaïques composées de tessères venant en partie de mémoires collectives qui se fixent grâce à la mémoire personnelle de l'écrivain¹³.

- 7 Parallèlement, la mémoire individuelle de chaque écrivain se construit sur la base des cadres sociaux de la mémoire¹⁴, de l'espace et du moment¹⁵. L'écrivain, pour se souvenir, a recours à des lieux familiers qu'il utilise comme décor. Ce sont des lieux publics ou privés dans lesquels se déroule l'action. Dans le récit de Stavros Mavrommatis, *Une promenade au marché couvert historique de Constantinople*, domine le souvenir fondé sur une topographie détaillée des magasins, rue par rue¹⁶. Pour se souvenir, l'écrivain opère un parcours mental du temps présent (n'importe quel temps qui constitue le point de départ de la mémoire) vers le temps passé (le temps auquel se rapporte le souvenir)¹⁷. Ce parcours est différent dans le journal du soldat Kephalogiannis qui écrit entre 1920 et 1921, et meurt en 1922¹⁸, et dans les témoignages de Katramopoulos (*Smyrne des Smyrniotes*) et de Chaïdéménou (*Trois siècles, une vie*), qui, âgées déjà, « au couchant de leur vie, décident de témoigner au début du XXI^e siècle, presque un siècle plus tard¹⁹ ».
- 8 À ce point de notre réflexion intervient également la caractéristique de base du processus du souvenir, qui est le processus de reconstruction du passé sur la base de données empruntées au présent qui viennent changer l'image du passé²⁰. La riche participation de Chaïdéménou à 11 associations de réfugiés, comme on le découvre dans sa biographie²¹, s'accompagne sûrement de nombreuses reconstructions intermédiaires du passé qu'elle décrit dans son témoignage écrit. Il en va de même pour les cahiers d'Angèle Kurtian (*Mémoires de l'Asie Mineure, 1915-1924*), que Kurtian commença à écrire en 1948 et qu'elle termina trente ans plus tard, en 1978²².
- 9 La mémoire personnelle de l'écrivain, dont une partie est inscrite dans son témoignage écrit, est donc le produit de processus longs et complexes qui influencent sa forme et son contenu. La première génération de réfugiés – les survivants de la Catastrophe d'Asie Mineure –, écrit « au couchant de sa vie », à l'incitation de ses amis, « pour que les jeunes lisent et apprennent » (témoignage de Chaïdéménou²³), ou elle écrit « pour retrouver les beautés et les joies de sa patrie chérie, Smyrne » (témoignage de Katramopoulos²⁴). Mais en réalité, cette première génération n'écrit pas, elle parle dans un magnétophone : « ... Assis face au magnétophone et fermant les yeux, je fais une promenade avec vous²⁵ », dit Katramopoulos. « J'ai passé seule des heures et des jours sans fin et je parlais, je parlais et l'appareil à cassettes écrivait²⁶ », rapporte Chaïdéménou. Puis, suit un long processus de décryptage du magnétophone, de traitement littéraire, de « soin particulier » du texte, avec des interventions qui transforment le langage oral en langage écrit. La deuxième génération – les enfants des réfugiés – écrit le vécu de la première génération sous une forme littéraire, pour honorer ses parents, réaliser un vœu, une promesse de ne pas oublier. Dans le témoignage *Fille de la biche*, Catherina-Rita Valvi écrit des souvenirs sur la population grecque d'Asie Mineure qui lui ont été transmis oralement²⁷ par sa mère²⁸. Ils témoignent d'une vie bien antérieure à sa naissance, qu'elle n'a pas connue elle-même. La deuxième génération – les enfants, neveux et nièces des soldats tombés en Asie Mineure – publie également des journaux rédigés par la génération précédente.

Elle le fait pour « remplir un devoir moral en rendant honneur à l'homme qui de ses souvenirs tragiques a rempli mon enfance » comme l'écrit le neveu du soldat Kephalogiannis²⁹.

- 10 Les processus sociaux complexes, qui interviennent depuis la naissance de la mémoire jusqu'à sa mise en forme dans le texte d'un témoignage écrit publié, figurent rarement dans les prologues des livres. Nous soutenons que le chercheur qui voudrait élargir ses sources avec les témoignages écrits sur les populations grecques d'Asie Mineure et d'Istanbul doit connaître et comprendre ces processus. Autrement dit, il est nécessaire qu'il recherche la biographie de l'écrivain, y replace le témoignage écrit, et, parallèlement, qu'il enquête sur le processus d'écriture, d'édition et de publication du témoignage lui-même. Ainsi, bien armé méthodologiquement, le chercheur sera dans une meilleure position pour estimer la signification des renseignements inscrits dans chaque témoignage écrit.

Les témoignages écrits comme source potentielle : une deuxième lecture

- 11 La richesse des renseignements compris dans les témoignages écrits sur les populations grecques d'Asie Mineure et d'Istanbul est impressionnante. En dépassant l'histoire officielle et en déplaçant l'alimentation de la mémoire collective en direction des grands événements – la Catastrophe de 1922 et la persécution de 1964 –, les témoignages écrits donnent une vue non officielle de l'histoire, la vision des témoins invisibles et silencieux des grands événements. Le témoignage d'Angèle Kurtian « repose sur les souvenirs douloureux et les récits de sa mère sur l'itinéraire vers la mort du peuple arménien, sur l'expédition grecque en Asie Mineure, la persécution des Grecs et la catastrophe de Smyrne³⁰ ». Parallèlement, certains de ces témoignages écrits déplacent le regard du chercheur du souvenir de la crise et de la dislocation des communautés grecques d'Asie Mineure et d'Istanbul, vers le souvenir de la vie quotidienne³¹. Ainsi, le témoignage de Mavrommatis, *Une promenade au marché couvert historique de Constantinople*, s'attache à la mémoire de la paix et à la mémoire de l'activité professionnelle et commerciale de la Ville où pullulaient les collaborations et les échanges avec des Turcs, des Arméniens et des Juifs. Les témoins très âgés de la première génération consacrent également une grande partie de leurs récits à la vie des populations grecques avant la Catastrophe de 1922 ; ils rapportent les aspects variés de la vie des différentes couches sociales citadines de Smyrne, comme les métiers, l'habitat, les mœurs, les distractions (témoignage de Katramopoulos³²) et aussi de la vie dans les faubourgs, du cycle des saisons, des mariages (témoignage de Chaïdéménou³³).
- 12 Au-delà de leur richesse en renseignements, ces témoignages écrits ouvrent de nouvelles voies aux recherches d'archives et de terrain, principalement quand sont nommés des personnages considérés comme importants pour l'action décrite, comme c'est le cas dans le récit de Mavrommatis sur le marché et les commerçants de la Ville. Dans ce cas, les témoignages écrits peuvent constituer des sources indirectes utiles à la recherche de nouvelles sources, écrites ou orales³⁴.

Questionnements

- 13 Pour l'essentiel, la double lecture des témoignages écrits que nous avons entreprise, pousse le regard du chercheur à pénétrer au-delà des lignes du texte. Elle nécessite, pour le chercheur, de garder à l'esprit le processus social de la naissance, de l'enregistrement et de la publication de cette mémoire, afin de découvrir les conditions sociales qui accompagnent le texte final et éclairent les limites de sa crédibilité³⁵. Elle demande au chercheur de faire un parcours parallèle en arrière, un retour au passé de l'auteur, de l'écriture et de l'édition du témoignage écrit. C'est un travail passionnant qui a trait aux conditions sociales de l'établissement et de la fixation de la mémoire collective au sein des populations grecques d'Asie Mineure et d'Istanbul ; ce travail suppose que le chercheur réexamine ses idées, qu'il « se déracine » lui-même, qu'il renverse ses stéréotypes et ses préjugés quant à la méthode de recherche, qu'il abandonne la sécurité de son bureau pour l'incertaine recherche de terrain et qu'il affronte face à face les « déracinés » et leur douleur³⁶. Par la recherche de terrain, le chercheur est invité – avant de fixer sa propre parole et d'écrire son propre témoignage sur les populations grecques d'Asie Mineure et d'Istanbul – à chercher ceux qui sont les porteurs aujourd'hui de la gestion et de la formation de la mémoire collective à ce sujet³⁷. Peut-être reconnaîtra-t-il ainsi les diverses strates qui coexistent dans cette mémoire collective. Peut-être comprendra-t-il de quelles manières chaque présent – chaque conjoncture sociale, politique et culturelle de n'importe quelle époque – laisse ses traces dans le passé des Grecs d'Istanbul et d'Asie Mineure et dans les formes de mémoire collective par lesquelles ce passé est sauvé aujourd'hui.

BIBLIOGRAPHIE

BERTAUX Daniel, 1981, *Biography and Society. The Life History Approach in the Social Sciences*, London: Sage Publications.

BOURDIEU Pierre, 1993, *la Misère du monde*, Paris : Seuil.

BOURDIEU Pierre, 2005, *Για την επιστήμη και τις κοινωνικές χρήσεις της* [De la science et ses utilisations sociales], Αθήνα: ΕΚΚΕ-Πολύτροπον.

BOUTZOUVI Aleka et THANOPOULOU Maria, 2002, «Η προφορική ιστορία στην Ελλάδα. Οι εμπειρίες μιας δύσκολης πορείας» [L'histoire orale en Grèce. Les expériences d'une marche difficile], in Maria THANOPOULOU et Aleka BOUTZOUVI (dir.), «Όψεις της Προφορικής ιστορίας στην Ελλάδα» [Aperçus de l'histoire orale en Grèce], *Επιθεώρηση Κοινωνικών Ερευνών*, 107 Α, p. 3-21.
URL : <https://ejournals.epublishing.ekt.gr/index.php/ekke/article/view/8870> (consulté le 5 mai 2016).

BRUNEAU Michel et PAPOULIDIS Kyriakos, 2003, « La mémoire des “patries inoubliables”. La construction de monuments par les réfugiés d'Asie Mineure en Grèce », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 78, p. 35-57. URL : <http://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2003-2-page-35.htm> (consulté le 5 mai 2016).

- BURCHARDT Natasha, 1993, "Transgenerational Transmission in the Families of Holocaust Survivors in England", in Daniel BERTAUX and Paul THOMPSON (eds.), *Between Generations. Family Models, Myths and Memories*, Oxford: Oxford University Press, pp. 121-137.
- CHAÏDÉMENOU Filio, 2000, *Τρεις αιώνες, μια ζωή. Γιαγιά Φιλιώ η Μικρασιάτισσα* [Trois siècles, une vie. Mémé Filio, la Micrasiate], Αθήνα: Λιβάνης.
- CONNERTON Paul, 1989, *How Societies Remember*, Cambridge: Cambridge University Press.
- FEUCHTWANG Stephan, 2000, "Reinscriptions: Commemoration, Restoration and the Interpersonal Transmission of Histories and Memories under Modern States in Asia and Europe", in Susannah RADSTONE (ed.), *Memory and Methodology*, Oxford: Berg, pp. 59-78.
- HIRSCHON-PHILIPPAKI Renée, 1993, *Μνήμη και ταυτότητα. Οι Μικρασιάτες πρόσφυγες της Κοκκινιάς* [Mémoire et identité. Les réfugiés micrasiates de Kokkinia], in Efthymios PAPATAXIARCHIS et Theodoros PARADELLIS (éd.), *Ανθρωπολογία και παρελθόν. Συμβολές στην κοινωνική ιστορία της νεότερης Ελλάδας* [Anthropologie et Passé. Contributions à l'histoire sociale de la Grèce moderne], Αθήνα: Αλεξάνδρεια, p. 327-356.
- HALBWACHS Maurice, 1967 [1950], *la Mémoire collective*, Paris : PUF.
- HALBWACHS Maurice, 1976 [1925], *les Cadres sociaux de la mémoire*, Paris : Mouton.
- INOWLOCKI Lena, 1993, "Grandmothers, Mothers and Daughters: Intergenerational Transmission in Displaced Families in Three Jewish Communities", in Daniel BERTAUX and Paul THOMPSON (eds.), *Between Generations. Family Models, Myths and Memories*, Oxford: Oxford University Press, pp. 139-153.
- JAISON Marie, 1999, « Temps et espace chez Maurice Halbwachs (1925-1945) », *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n° 1, p. 163-178. URL : <http://www.cairn.info/revue-histoire-des-sciences-humaines-1999-1-page-163.htm> (consulté le 5 mai 2016).
- KATRAMOPOULOS Giorgos, 2002, *Σμύρνη των Σμυρνιτών* [Smyrne des Smyrniotes], Αθήνα: Ωκεανίδα.
- KEPHALOGIANNIS Dimitris, 2005, *Οδοιπορικό. Σμύρνη, Ιούνιος 1920 - Νικομήδεια, Ιανουάριος 1921* [Journal de route, Smyrne juin 1920 - Nicomédie, janvier 1921], Αθήνα: Εστία.
- KOULOURIS Nikos, 2000, *Ελληνική βιβλιογραφία του Εμφυλίου πολέμου (1945-1949)* [Bibliographie grecque de la guerre civile, 1945-1949], Αθήνα: Φιλίστορ.
- KURTIAN Angèle, 1980, *Τα τετράδια της Αντζέλ Κουρτιάν. Μνήμες από τη Μικρασία, 1915-1924* [Les cahiers d'Angèle Kurtian. Mémoires de l'Asie Mineure, 1915-1924], Αθήνα: Πλέθρον.
- KYRIAKIDOU-NESTOROS Alki, 1993, «Τρεις γενιές προσφύγων της Μ. Ασίας. Η σημασία της προφορικής τους μαρτυρίας» [Trois générations de réfugiés d'Asie Mineure. L'importance de leurs témoignages oraux], in *Λαογραφικά μελετήματα II*, Αθήνα: Πορεία, p. 233-257.
- MAVROMMATIS Stavros, 2004, *Ένας περίπατος στην ιστορική κλειστή αγορά της Κων/πόλης* [Une promenade au marché couvert historique de Constantinople], Αθήνα: Τσουκάτου.
- PAPATAXIARCHIS Efthymios et PARADELLIS Theodoros (éd.), 1993, *Ανθρωπολογία και Παρελθόν. Συμβολές στην Κοινωνική Ιστορία της Νεότερης Ελλάδας* [Anthropologie et Passé. Contributions à l'histoire sociale de la Grèce moderne], Αθήνα: Αλεξάνδρεια.
- PASSERINI Luisa, 1998, *Σπαράγματα του 20ού αιώνα. Η ιστορία ως βιωμένη εμπειρία* [Les déchirements du xx^e siècle. L'Histoire comme expérience vécue], Αθήνα: Νεφέλη.

PHOTIADIS Constantin, 1995, «Μικρασιατικός Ελληνισμός και Ελλάδα» [L'hellénisme micrasiate et la Grèce], *Η Καθημερινή, Επτά Ημέρες*, 18 juin 1995, p. 18-20.

RIOUX Jean-Pierre, 1983, « L'historien et les récits de vie », *Revue des Sciences Humaines*, n° 191, p. 25-32.

SCHWARTZ Barry and SCHUMAN Howard, 2005, "History, Commemoration and Belief: Abraham Lincoln in American Memory, 1945-2001", *American Sociological Review*, vol. 70, pp. 183-203.

SVOLOPOULOS Constantin, 2005, «Εισαγωγή» [Introduction], in Dimitri KEPHALOGIANNIS, *Οδοιπορικό. Σμύρνη, Ιούνιος 1920 – Νικομήδεια, Ιανουάριος 1921* [Journal de route, Smyrne, juin 1920 – Nicomédie, janvier 1921], Αθήνα: Εστία.

THANOPOULOU Maria, 2000, *Η προφορική μνήμη του Πολέμου. Διερεύνηση της συλλογικής μνήμης του Β' παγκόσμιου πολέμου στους επιζώντες ενός χωριού της Λευκάδας* [La mémoire orale de la Guerre. Élargissement de la mémoire collective de la Seconde Guerre mondiale chez les survivants d'un village de Leucade], Αθήνα: ΕΚΚΕ.

TSIMOURIS Giorgos, 1999, «Τραγούδια μνήμης, διαμαρτυρίας και κοινωνικής ταυτότητας. Η περίπτωση των Ρεϊσντερσιανών Μικρασιατών προσφύγων» [Chants de mémoire, de protestation et d'identité sociale. Le cas des réfugiés micrasiates de Reistern], in Rika BENVENISTE et Theodoros PARADELLIS, *Διαδρομές και τόποι της μνήμης. Ιστορικές και ανθρωπολογικές προσεγγίσεις* [Itinéraires et lieux de mémoire. Approches historiques et anthropologiques], Αθήνα: Αλεξάνδρεια, p. 211-238.

TZOKAS Spyros, 2003, «Μια κιβωτός για τους πρόσφυγες» [une arche pour les réfugiés], *Η Καθημερινή, Επτά ημέρες*, 11 mai 2003, p. 6-9.

VALVI Catherina-Rita, 1998, *Της ελαφίνας κόρη* [Fille de la biche], Αθήνα: Εστία.

NOTES

1. Par exemple, Constantin PHOTIADIS, 1995, «Μικρασιατικός Ελληνισμός και Ελλάδα» [L'hellénisme micrasiate et la Grèce], *Η Καθημερινή, Επτά Ημέρες*, 18 juin 1995, p. 18-20 et Spyros TZOKAS, 2003, «Μια κιβωτός για τους πρόσφυγες» [Une arche pour les réfugiés], *Η Καθημερινή, Επτά ημέρες*, 11 mai 2003, p. 6-9.

2. Principalement dans la décennie 1940, Nikos KOULOURIS, 2000, *Ελληνική βιβλιογραφία του Εμφυλίου πολέμου (1945-1949)* [Bibliographie grecque de la guerre civile (1945-1949)], Αθήνα: Φιλίστορ, p. 33-34 et 65-77. Les intérêts des chercheurs en histoire orale se tournent aussi vers cette décennie : voir Aleka BOUTZOUVI et Maria THANOPOULOU, 2002, «Η προφορική ιστορία στην Ελλάδα. Οι εμπειρίες μιας δύσκολης πορείας» [L'histoire orale en Grèce. Les expériences d'une marche difficile], in Maria THANOPOULOU et Aleka BOUTZOUVI (dir.), «Όψεις της Προφορικής ιστορίας στην Ελλάδα» [Aperçus de l'histoire orale en Grèce], *Επιθεώρηση Κοινωνικών Ερευνών*, 107 Ά, p. 13 et 19.

URL : <https://ejournals.epublishing.ekt.gr/index.php/ekke/article/view/8870> (consulté le 5 mai 2016).

3. L'apport des publications du Centre d'Études micrasiates est important.

4. Voir Alki KYRIAKIDOU-NESTOROS, 1993, «Τρεις γενιές προσφύγων της Μ. Ασίας. Η σημασία της προφορικής τους μαρτυρίας» [Trois générations de réfugiés d'Asie Mineure.

L'importance de leur témoignage oral], in *Λαογραφικά μελετήματα II*, Αθήνα: Πορεία, p. 233-257; Renée HIRSCHON-PHILIPPAKI, 1993, «Μνήμη και ιστορία. ταυτότητα. Οι μικρασιάτες πρόσφυγες της Κοκκινιάς» [Mémoire et identité. Les réfugiés micrasiates de Kokkinia], in Efthymios PAPATAXIARCHIS et Theodoros PARADELLIS (éd.), *Ανθρωπολογία και παρελθόν. Συμβολές στην κοινωνική ιστορία της νεότερης Ελλάδας* [Anthropologie et Passé. Contributions à l'histoire sociale de la Grèce moderne], Αθήνα: Αλεξάνδρεια, p. 327-356; Giorgos TSIMOURIS, 1999, «Τραγούδια μνήμης, διαμαρτυρίας και κοινωνικής ταυτότητας. Η περίπτωση των Ρεϊσντερειανών Μικρασιατών προσφύγων» [Chants de mémoire, de protestation et d'identité sociale. Le cas des réfugiés micrasiates de Reistern], in Rika BENVENISTE et Theodoros PARADELLIS, *Διαδρομές και τόποι της μνήμης. Ιστορικές και ανθρωπολογικές προσεγγίσεις* [Itinéraires et lieux de mémoire. Approches historiques et anthropologiques], Αθήνα: Αλεξάνδρεια, p. 211-238; Michel BRUNEAU et Kyriakos PAPOULIDIS, 2003, «La mémoire des "patries inoubliables". La construction de monuments par les réfugiés d'Asie Mineure en Grèce», *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 78, p. 35-57. URL : <http://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2003-2-page-35.htm> (consulté le 5 mai 2016).

5. Constantin SVOLOPOULOS, 2005, «Εισαγωγή» [Introduction], in Dimitri KEPHALOGIANNIS, *Οδοιπορικό. Σμύρνη, Ιούνιος 1920 - Νικομήδεια, Ιανουάριος 1921* [Journal de route. Smyrne, juin 1920 - Nicomédie, janvier 1921], Αθήνα: Εστία, p. 21-22.

6. Maria THANOPOULOU, 2000, *Η προφορική μνήμη του Πολέμου. Διερεύνηση της συλλογικής μνήμης του Β' παγκόσμιου πολέμου στους επιζώντες ενός χωριού της Λευκάδας* [La mémoire orale de la Guerre. Élargissement de la mémoire collective de la Seconde Guerre mondiale chez les survivants d'un village de Leucade], Αθήνα: ΕΚΚΕ.

7. Daniel BERTAUX, 1981, *Biography and Society. The Life History Approach in the Social Sciences*, London: Sage Publications, pp. 9-10.

8. Paul CONNERTON, 1989, *How Societies Remember*, Cambridge: Cambridge University Press.

9. Il s'agit des témoignages suivants: Angèle KURTIAN, 1980, *Τα τετράδια της Αντζέλ Κουρτιάν. Μνήμες από τη Μικρασία, 1915-1924* [Les cahiers d'Angèle Kurtian. Mémoires de l'Asie Mineure, 1915-1924], Αθήνα: Πλέθρον; Catherina-Rita VALVI, 1998, *Της ελαφίνας κόρη* [Fille de la biche], Αθήνα: Εστία; Giorgos KATRAMOPOULOS, 2002, *Σμύρνη των Σμυρνιών* [Smyrne des Smyrniotes], Αθήνα: Ωκεανίδα; Stavros MAVROMMATIS, 2004, *Ένας περίπατος στην ιστορική κλειστή αγορά της Κων/πόλης* [Une promenade au marché couvert historique de Constantinople], Αθήνα: Τσουκάτου; Filio CHAÏDÉMÉNOU, 2000, *Τρεις αιώνες, μια ζωή. Γιαγιά Φιλιά η Μικρασιάτισσα* [Trois siècles, une vie. Mémé Filio, la Micrasiate], Αθήνα: Λιβάνης; Dimitris KEPHALOGIANNIS, 2005, *Οδοιπορικό. Σμύρνη, Ιούνιος 1920 - Νικομήδεια, Ιανουάριος 1921* [Journal de route, Smyrne, juin 1920 - Nicomédie, janvier 1921], *op. cit.*

10. Maurice HALBWACHS, 1967 [1950], *la Mémoire collective*, Paris : PUF, p. 28-34.

11. Sur la vie des grands bourgeois grecs de Smyrne avant la Catastrophe, voir Giorgos KATRAMOPOULOS, 2002, *op. cit.*, p. 97, et sur la vie des Grecs à Vourla, près de Smyrne, voir Filio CHAÏDÉMÉNOU, 2000, *op. cit.*, p. 65-89.

12. Par exemple, la ville de Nicomédie. Voir Dimitris KEPHALOGIANNIS, 2005, *op. cit.*, p. 83-85 et p. 115-119.

13. Luisa PASSERINI, 1998, *Σπαράγματα του 20ού αιώνα. Η ιστορία ως βιωμένη εμπειρία* [Les déchirements du xx^e siècle. L'Histoire comme expérience vécue], Αθήνα: Νεφέλη, p. 257-270.
14. Maurice HALBWACHS, 1976 [1925], *les Cadres sociaux de la mémoire*, Paris : Mouton, p. 146-272.
15. Marie JAISSON, 1999, « Temps et espace chez Maurice Halbwachs (1925-1945) », *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n° 1, p. 163-178. URL : <http://www.cairn.info/revue-histoire-des-sciences-humaines-1999-1-page-163.htm> (consulté le 5 mai 2016).
16. La mémoire de l'écrivain rappelle la vie commerciale de la Ville avec pour base une carte mentale du marché, par grandes et petites rues, et un à un les magasins et les personnes. Voir Stavros MAVROMMATIS, 2004, *op. cit.*
17. Maurice HALBWACHS, 1967 [1950], *la Mémoire collective*, *op. cit.*, p. 57-58.
18. Dimitris KEPHALOGIANNIS, 2005, *op. cit.*, p. 23-28.
19. Giorgos KATRAMAPOULOS, 2002, *op. cit.*, p. 9-10 ; Filio CHAÏDÉMÉNOU, 2000, *op. cit.*, p. 11-12.
20. Maurice HALBWACHS, 1967 [1950], *op. cit.*, p. 57-58.
21. Filio CHAÏDÉMÉNOU, 2000, *op. cit.*, p. 7-10.
22. Voir Angèle KURTIAN, 1980, *Τα τετράδια της Αντζέλ Κουρτιάν. Μνήμες από τη Μικρασία, 1915-1924* [Les cahiers d'Angèle Kurtian. Mémoires de l'Asie Mineure, 1915-1924], *op. cit.*, p. 7-11.
23. Filio CHAÏDÉMÉNOU, 2000, *op. cit.*, p. 11.
24. Giorgos KATRAMAPOULOS, 2002, *op. cit.*, p. 11.
25. *Ibid.*
26. Filio CHAÏDÉMÉNOU, 2000, *op. cit.*, p. 11.
27. Sur la question de la transmission orale de la mémoire, voir par exemple Natasha BURCHARDT, 1993, "Transgenerational Transmission in the Families of Holocaust Survivors in England", in Daniel BERTAUX and Paul THOMPSON (eds.), *Between Generations. Family Models, Myths and Memories*, Oxford: Oxford University Press, pp. 121-137, et Lena INOWLOCKI, 1993, "Grandmothers, Mothers and Daughters: Intergenerational Transmission in Displaced Families in Three Jewish Communities", in Daniel BERTAUX and Paul THOMPSON (eds.), *op. cit.*, pp. 139-153.
28. Catherina-Rita VALVI, 1998, *op. cit.*, p. 11-12.
29. Dimitris KEPHALOGIANNIS, 2005, *op. cit.*, p. 11-12.
30. Angèle KURTIAN, 1980, *op. cit.*, p. 13.
31. Voir les témoignages de Stavros MAVROMMATIS, 2004, et Filio CHAÏDÉMÉNOU, 2000, *op. cit.*
32. Giorgos KATRAMAPOULOS, 2002, *op. cit.*
33. Filio CHAÏDÉMÉNOU, 2000, *op. cit.*
34. Jean-Pierre Rioux, 1983, « L'historien et les récits de vie », *Revue des Sciences Humaines*, n° 191, p. 30-32.
35. Pierre BOURDIEU, 2005, *Για την επιστήμη και τις κοινωνικές χρήσεις της* [De la science et ses utilisations sociales], Αθήνα: ΕΚΚΕ-Πολύτροπον, p. 22-35.

36. Pierre BOURDIEU, 1993, *la Misère du monde*, Paris : Seuil, p. 903-925.

37. Barry SCHWARTZ and Howard SCHUMAN, 2005, "History, Commemoration and Belief: Abraham Lincoln in American Memory, 1945-2001", *American Sociological Review*, vol. 70, p. 185, et Stephan FEUCHTWANG, 2000, "Reinscriptions: Commemoration, Restoration and the Interpersonal Transmission of Histories and Memories under Modern States in Asia and Europe", in Susannah RADSTONE (ed.), *Memory and Methodology*, Oxford: Berg, p. 75.

RÉSUMÉS

Au début du XXI^e siècle, la société grecque montre de l'intérêt pour les populations grecques qui vivaient en Asie Mineure jusqu'en 1922 et à Istanbul jusqu'en 1964. De cet intérêt témoignent des éditions-souvenirs, des émissions et des publications dans les médias de masse, des commémorations comme des études historiques. Elles constituent des formes de survie et d'alimentation de la mémoire collective et scellent des représentations dominantes pour leur histoire sociale et culturelle. Le monde de l'imprimé, en particulier, dispose d'une large variété de textes – essais, romans, textes autobiographiques, témoignages –, qui touchent à l'histoire de ces populations et se rapportent principalement à la Catastrophe d'Asie Mineure, aux persécutions des Grecs d'Istanbul et à l'installation des réfugiés en Grèce.

En utilisant, à titre d'exemples, des témoignages précis, ce texte cherche à montrer leur signification à plusieurs niveaux. Outre le fait qu'ils se situent aux frontières entre la littérature et l'histoire, ces témoignages se trouvent souvent aux limites entre l'histoire officielle et non officielle, entre l'histoire des grands événements et celle de la vie quotidienne. Ils ont pour base le vécu, qu'il soit personnel ou transmis à l'écrivain par les récits d'autres personnes. Aussi s'offrent-ils comme des sources qui peuvent montrer différents aspects de la coexistence des populations grecques avec d'autres groupes humains. Néanmoins, les témoignages écrits constituent des formes de mémoire collective et comprennent tous les processus sociaux complexes qui ont contribué à la formation, la reproduction et la mise en avant de cette mémoire. C'est pourquoi leur emploi comme sources ne peut être séparé de la compréhension de ces processus.

Notre lecture personnelle tentera d'approcher ces témoignages selon deux points de vue. D'abord, en les considérant comme une forme de mémoire collective, on s'efforcera de se concentrer sur trois questions : la relation entre mémoire personnelle et collective, la relation entre mémoire écrite et orale, les fonctions sociales que remplissent leur écriture et publication. Ensuite, en les considérant comme une source possible de renseignements sur ces populations, on montrera le contenu thématique de cette mémoire, en mettant l'accent sur la coexistence avec les autres groupes. Cette double lecture conduira à se poser des questions sur la mise en valeur future de ces témoignages par les chercheurs.

On the beginning of the 21st century, Greek society continues to show high interest about Greek populations installed in Minor Asia until 1922 and in Constantinople until 1964. Testimonies of this interest are commemorative editions, TV programs, and articles in the mass media, commemorative feasts, as well as scientific studies. These are forms of collective memory's survival and alimentation, which reflect dominant representations about social and cultural history of these populations.

Using as an example some recently published written testimonies, this text aims at showing their multiple significance. Testimonies lay not only on the borders between literature and history, but also between official and unofficial history, between history of big events and history of daily life. Moreover, they are founded on experience, personal or transmitted to the author through narrations of other persons. Thus, they are suitable to be used as helpful sources concerning various aspects of these Greek populations' life. At the same time, as forms of collective memory, they include all the complex social processes having influenced this memory's formulation, reproduction, and projection. This is the reason why their use as sources cannot be disconnected from the comprehension of those processes.

Our way of reading them attempts to approach these testimonies from two points of view. On the beginning we are reading them as a form of collective memory and focusing on some matters, like the relation between individual and collective memory the relationship between written and oral memory and the social functions accomplished by their writing and their publication. Then we are reading them as potential sources of information concerning those Greek populations and focusing, indicatively, on some themes of this memory. This double way of reading leads to the formulation of questions concerning the future use of these testimonies by researchers.

Στις αρχές του εικοστού πρώτου αιώνα η ελληνική κοινωνία εξακολουθεί να δείχνει ενδιαφέρον για τους ελληνικούς πληθυσμούς που ήταν εγκατεστημένοι στην Μικρά Ασία μέχρι το 1922 και στην Κωνσταντινούπολη μέχρι το 1964. Το ενδιαφέρον αυτό μαρτυρούν αναμνηστικές εκδόσεις, εκπομπές και δημοσιεύματα στα μέσα μαζικής ενημέρωσης, επετειακές εκδηλώσεις, αλλά και ιστορικές μελέτες. Αποτελούν μορφές επιβίωσης και τροφοδότησης της συλλογικής μνήμης και αποτυπώνουν κυρίαρχες αναπαραστάσεις για την κοινωνική και πολιτισμική ιστορία τους. Ειδικότερα ο εκδοτικός χώρος έχει να επιδείξει ποικιλία κειμένων που άπτονται της ιστορίας αυτών των πληθυσμών και αναφέρονται κυρίως στην Μικρασιατική καταστροφή, τους διωγμούς των Ελλήνων της Πόλης και την εγκατάσταση των προσφύγων στην Ελλάδα. Πρόκειται για δοκίμια, μυθιστορήματα, αυτοβιογραφικά κείμενα, μαρτυρίες, κ.λπ.

Χρησιμοποιώντας ενδεικτικά συγκεκριμένες μαρτυρίες, το κείμενο επιδιώκει να αναδείξει την σημασία των μαρτυριών σε πολλαπλά επίπεδα. Εκτός του ότι βρίσκονται στα όρια μεταξύ λογοτεχνίας και ιστορίας, οι μαρτυρίες κινούνται συχνά στα όρια μεταξύ επίσημης και ανεπίσημης ιστορίας, μεταξύ ιστορίας των μεγάλων γεγονότων και ιστορίας της καθημερινής ζωής. Έχουν ως βάση το βίωμα, προσωπικό ή μεταβιβασμένο στο συγγραφέα μέσω αφηγήσεων άλλων προσώπων. Γι αυτό προσφέρονται ως πηγές που μπορούν να αναδείξουν ποικίλες όψεις της συμβίωσης των ελληνικών αυτών πληθυσμών με άλλες ανθρώπινες ομάδες. Όμως οι γραπτές μαρτυρίες αποτελούν μορφές συλλογικής μνήμης και ως τέτοιες εμπεριέχουν όλες τις πολύπλοκες κοινωνικές διαδικασίες που έχουν συντελέσει στη διαμόρφωση, αναπαραγωγή και προβολή αυτής της μνήμης. Για το λόγο αυτό η χρήση τους ως πηγών δεν μπορεί να αποκοπεί από την κατανόηση αυτών των διαδικασιών.

Η δική μας ανάγνωση θα επιχειρήσει να προσεγγίσει αυτές τις μαρτυρίες από δύο οπτικές γωνίες. Καταρχήν, αντιμετωπίζοντας τις ως μορφή συλλογικής μνήμης, θα προσπαθήσει να επικεντρωθεί σε τρία ζητήματα: την σχέση ατομικής και συλλογικής μνήμης, την σχέση γραπτής και προφορικής μνήμης, καθώς και τις κοινωνικές λειτουργίες που επιτελούν η συγγραφή και η δημοσίευσή τους. Στη συνέχεια, αντιμετωπίζοντάς τις ως δυνητική πηγή πληροφοριών για τους ελληνικούς αυτούς πληθυσμούς θα επιχειρήσει να αναδείξει το θεματικό περιεχόμενο αυτής της μνήμης, με έμφαση στην συμβίωσή τους με άλλες ομάδες. Η διπλή αυτή ανάγνωση θα καταλήξει στην διατύπωση ερωτημάτων που σχετίζονται με την μελλοντική αξιοποίηση των μαρτυριών αυτών από ερευνητές.

INDEX

motsclestr Tanıt, Bellek, Metodoloji

motsclesmk СВЕДОК, МЕМОРИЈА, МЕТОДОЛОГИЈА

Mots-clés : témoignages, témoignages, mémoire, mémoire, méthodologie, méthodologie

motsclesel Μαρτυρίες, Μνήμη, Μεθοδολογία

Keywords : Testimonies, Memory, methodology

AUTEUR

MARIA THANOPOULOU

Directrice de recherche, Centre national de recherches sociales (EKKE), Athènes